

« J'ai un peu tardé à parler de cet ouvrage, » disait, le 15 mars dernier, M. Fabre dans le *Paris-Canada*. Et nous qui n'en venons parler que cinq mois encore plus tard ! Mais nous pouvons aussi dire comme M. Fabre : « Ce n'est point indifférence pour la grande institution dont il célèbre le cinquantenaire, ni pour l'auteur d'un talent si accompli. »

Nous avons toujours espéré trouver, d'un jour à l'autre, quelques bonnes heures pour savourer à notre aise et apprécier ensuite — c'est-à-dire louer — ces belles pages que sait écrire M. l'abbé Roy. Mais à l'horizon, ces quelques bonnes heures n'apparaissent point, pas plus aujourd'hui qu'hier ou avant-hier. Aussi devenu sage enfin, nous sautons à bord . . . de la première heure qui passe, et nous allons décrire le paysage tel qu'aperçu par des yeux qui filent un nœud à la minute. . .

*Première partie*, chapitre I, chapitre II, chapitre III, chapitre IV, c'est l'histoire, en cent pages, de l'Université Laval ; et l'intérêt de ce récit, tout abrégé qu'il est, n'est pas léger pour des vieilles gens comme nous, qui sommes nés à peu près en même temps que l'Université et qui avons vécu, sinon toujours sous son aile, du moins à portée de sa vue. Par exemple, elle, elle a beau vieillir : elle reste toujours jeune ; ses forces, au lieu de diminuer, s'accroissent de plus en plus, et son influence s'étend toujours davantage.

Chapitre V, chapitre VI : étude sur les principaux personnages qui ont fondé, protégé ou dirigé la grande institution, depuis le commencement jusqu'à nos jours. Puis, en conclusion, de très intéressantes considérations sur le rôle possible et désirable de l'Université au milieu de notre société canadienne-française. Il y a là, surtout, des pages que l'on dévore avec d'autant plus d'appétit qu'elles sont loin d'être indigestes.

*La Deuxième partie* raconte « les fêtes du Cinquantenaire », dans leur préparation et dans leur exécution. Quatre chapitres y sont consacrés, et la lecture en est fort agréable, tant le récit y est toujours délicat, tant aussi les documents reproduits ont généralement de distinction littéraire.

En *Appendice*, une Lettre du Pape Léon XIII, les adresses de plusieurs universités à l'Université jubilaire, la composition des divers comités des fêtes, et la liste des souscripteurs du cadeau de cent mille piastres.

Voilà, en abrégé, quel est ce beau livre qui restera comme le souvenir précieux d'un grand événement, comme le tableau fidèle d'une scène historique de grande allure. Pourquoi ne pas ajouter aussi qu'il démontre parfaitement que l'on a très bien fait de confier à M. l'abbé Cam. Roy l'exécution de ce monument *are perennius*.

— *Le R. P. Henri Chambellan*, de la Compagnie de Jé-